

Le Livre de Daniel - Numéro trente et un

L'avertissement de l'Amérique : l'importance de l'interprétation de Daniel pour aujourd'hui

Jeff Pippenger
2023-12-26

L'inscription sur la muraille, et l'interprétation que Daniel donna à Belshazzar, représentent l'arrêt définitif contre la corne républicaine apostate et la corne protestante apostate des États-Unis. Les débuts de l'histoire, tant des pères fondateurs des États-Unis que des pionniers de l'Adventisme, sont clairement consignés, pourtant les leçons et les avertissements qu'on y trouve ont été mis de côté au cours de « quatre générations ». Belshazzar représente parfaitement cette vérité.

Il n'est pas nécessaire de définir une période de temps précise pour déterminer ce que représente une génération, car la Parole de Dieu ne faillit jamais, et elle affirme explicitement que c'est à la quatrième génération que Dieu clôt les registres des nations qui se sont rebellées contre sa volonté révélée.

Et Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras aucune image taillée, ni aucune représentation de ce qui est dans les cieux en haut, ni sur la terre en bas, ni dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas; car moi, le Seigneur, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent; et qui fais miséricorde à des milliers de ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Exode 20:1.

Dans la dernière génération, et donc la "quatrième génération" prophétique de l'Israël ancien, Jean-Baptiste et le Christ ont tous deux identifié cette génération comme une génération de vipères.

Ô race de vipères, comment, vous qui êtes mauvais, pouvez-vous dire de bonnes choses? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; et l'homme mauvais tire de mauvaises choses du mauvais trésor. Mais je vous dis que, de toute parole vaine que les hommes auront dite, ils rendront compte au jour du jugement. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. Matthieu 12:34-37.

Dans la dernière génération de la bête de la terre, elle parle comme un dragon (une vipère). Depuis 1863, et jusqu'à la loi du dimanche, la corne républicaine s'est détournée de la Constitution des États-Unis. Les bénédictions que Dieu a accordées à la nation ont détourné le cœur des citoyens et des dirigeants de leur responsabilité de protéger les principes qui avaient produit la richesse et l'opulence dont ils jouissaient, et ils ont oublié la motivation qui a guidé les pères fondateurs dans la rédaction du document sacré, lequel a produit la richesse et l'opulence par lesquelles ils se sont ensuite laissés séduire. Ils n'ont pas seulement oublié la finalité du document sacré, mais aussi leur

responsabilité de préserver les principes qu'il contient.

Depuis 1863 et jusqu'à la loi du dimanche, la véritable corne protestante (l'Adventisme) s'est détournée de ses vérités fondamentales établies par Dieu par le ministère de William Miller. Les bénédictions que Dieu a accordées à l'Adventisme ont détourné le cœur des citoyens et des dirigeants de leur responsabilité de protéger les principes qui avaient produit la richesse spirituelle dont ils avaient fini par jouir, et ils ont oublié le but des pionniers en produisant le message représenté sur les deux tableaux sacrés, qui était destiné à établir la richesse prophétique qu'ils devaient garder et proclamer.

Lorsque le Seigneur conclut une alliance avec l'Israël ancien au mont Sinaï, il donna deux tables sacrées contenant ses dix lois, qui devaient être le symbole de sa relation d'alliance avec son peuple. Lorsqu'il institua les fêtes annuelles, il ordonna qu'à la Pentecôte il y ait une offrande de deux pains, qui devaient être élevés. L'offrande agitée des deux pains était la seule offrande du service du sanctuaire qui devait contenir du levain (symbole du péché humain, de la malice, de la méchanceté et de l'hypocrisie) dans sa préparation.

Ce dont vous vous glorifiez n'est pas bon. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Purgez donc le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes sans levain. Car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous; célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. 1 Corinthiens 5:6-8.

Pendant ce temps, comme une foule innombrable de gens s'était rassemblée, au point qu'on se marchait les uns sur les autres, il commença par dire à ses disciples: Gardez-vous du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie. Luc 12:1.

Les deux pains agités, qui étaient élevés en offrande agitée, étaient le symbole de l'étendard des cent quarante-quatre mille, lesquels, bien que pécheurs, avaient, par la puissance de Dieu, purgé de leur vie le levain de la malice, de la méchanceté et de l'hypocrisie. Le levain qui se trouvait dans les pains représentait des hommes (pécheurs), qui avaient vaincu le péché par le processus de purification représenté comme étant "cuits" par le feu de la fournaise du messager de l'alliance dans Malachie, chapitre trois. Les pains représentaient aussi le "pain du ciel", car, lorsqu'ils étaient offerts, ils devaient être élevés vers le ciel comme offrande agitée.

À la Pentecôte, lorsque vint l'accomplissement de la préfiguration des deux pains qui avaient été offerts au fil des années lors de la fête de la Pentecôte, les disciples du Christ se mirent à l'œuvre pour appeler à sortir du monde païen un autre groupe (le second pain). Il y aurait alors deux pains, tous deux purifiés du péché (le levain).

Les deux tables des Dix Commandements devinrent le symbole de la relation d'alliance d'Israël ancien, et les deux pains de l'offrande agitée représentent la relation d'alliance avec l'Église chrétienne primitive. Au début de l'histoire de la bête de la terre, les deux tablettes sacrées d'Habacuc furent données comme le symbole de la relation d'alliance d'Israël moderne, la véritable corne protestante, tout comme la Constitution sacrée fut donnée à la corne républicaine.

Le Seigneur appelle maintenant les cent quarante-quatre mille à se lever comme une armée puissante, et lorsqu'ils le feront, ils seront élevés comme une offrande agitée (étendard) alors qu'ils seront jetés dans la fournaise chauffée sept fois plus que d'ordinaire.

Cet étendard représente la loi des Dix Commandements; il représente aussi ceux qui marchent dans la fournaise ardente avec le Pain vivant du Ciel à leurs côtés, ainsi que ceux qui soutiennent les enseignements fondamentaux symbolisés sur les deux tables sacrées d'Habacuc. Tous ces emblèmes sont représentés dans les deux témoins de l'Apocalypse, chapitre onze.

Le jugement de Belschatsar représente le témoignage contre les deux cornes de la bête de la terre. À l'époque de ce jugement, une femme (une Église) comprit que le seul homme dans le royaume capable de reconnaître et d'interpréter l'écriture était Daniel.

Et j'ai entendu dire de toi que tu peux donner des interprétations et dissiper les doutes ; maintenant, si tu peux lire l'écriture et m'en faire connaître l'interprétation, tu seras revêtu d'écarlate, tu auras une chaîne d'or à ton cou, et tu seras le troisième dans le royaume. Alors Daniel répondit et dit devant le roi : Garde tes dons pour toi, et donne tes récompenses à un autre ; toutefois je lirai l'écriture au roi et je lui ferai connaître l'interprétation.

Ô roi, le Dieu Très-Haut donna à Nebuchadnezzar, ton père, un royaume, la majesté, la gloire et l'honneur; et, à cause de la majesté qu'il lui avait donnée, tous les peuples, nations et langues tremblaient et craignaient devant lui: il faisait mourir qui il voulait; il laissait vivre qui il voulait; il élevait qui il voulait; il abaissait qui il voulait. Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit dans l'orgueil, il fut déposé de son trône royal, et on lui ôta sa gloire; il fut chassé d'entre les fils des hommes; son cœur fut rendu semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on le nourrissait d'herbe comme les bœufs, et son corps était mouillé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnaisse que le Dieu Très-Haut domine sur le royaume des hommes et qu'il y établit qui il veut.

Et toi, son fils, ô Belschatsar, tu n'as pas humilié ton cœur, alors que tu savais tout cela; mais tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; on a apporté devant toi les vases de sa maison, et toi, tes grands, tes femmes et tes concubines, vous y avez bu du vin; et tu as loué les dieux d'argent et d'or, de bronze, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient pas, n'entendent pas et ne connaissent rien; et le Dieu qui tient ton souffle dans sa main et à qui appartiennent toutes tes voies, tu ne l'as pas glorifié. Alors la paume d'une main a été envoyée de sa part; et cet écrit a été tracé. Et voici l'écriture qui a été tracée: MENE, MENE, TEKEL, UPHARSIN. Voici l'interprétation de la chose: MENE: Dieu a compté ton royaume et y a mis fin. TEKEL: Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger. PERES: Ton royaume est divisé et donné aux Mèdes et aux Perses.

Alors Belshazzar donna des ordres, et l'on revêtit Daniel d'écarlate; on lui mit au cou une chaîne d'or, et l'on publia à son sujet une proclamation selon laquelle il serait le troisième dans le royaume. Cette nuit-là, Belshazzar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius le Mède s'empara du royaume, âgé d'environ soixante-deux ans. Daniel 5:16-31.

Au moment du décret dominical aux États-Unis, la coupe de l'iniquité et la coupe du temps de probation seront pleines, pour la nation et pour la corne républicaine apostate et la corne protestante apostate, car Dieu aura « compté » (le sixième) « royaume, et l'a terminé ». Les deux cornes et la nation auront été « pesées dans la balance » (du jugement ayant lieu dans le sanctuaire) « et trouvées trop légères ». Les États-Unis seront alors « divisés », tandis que s'ensuivront la guerre civile et le despotisme, puis ils seront livrés aux septième et huitième royaumes de la prophétie biblique.

Au sujet des Amoréens, le Seigneur dit : « À la quatrième génération, ils reviendront ici, car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. » Bien que cette nation se distinguât par son idolâtrie et sa corruption, elle n'avait pas encore rempli la mesure de son iniquité, et Dieu ne donnerait pas l'ordre de sa destruction totale. Ce peuple devait voir la puissance divine se manifester d'une manière frappante, afin qu'il fût laissé sans excuse. Le Créateur compatissant consentait à supporter leur iniquité jusqu'à la quatrième génération. Alors, si aucun changement en mieux n'était constaté, ses jugements devaient s'abattre sur eux.

Avec une précision infaillible, l'Infini tient encore un registre de toutes les nations. Tant que sa miséricorde est offerte par des appels à la repentance, ce compte restera ouvert ; mais lorsque les chiffres atteignent un montant que Dieu a fixé, l'exercice de sa colère commence. Le compte est clos. La patience divine cesse. On ne plaide plus la miséricorde en leur faveur.

Le prophète, embrassant les siècles du regard, eut cette époque présentée à sa vue. Les nations de cette époque ont été l'objet de miséricordes sans précédent. Les plus précieuses bénédictions du ciel leur ont été accordées, mais l'orgueil croissant, la convoitise, l'idolâtrie, le mépris de Dieu et une basse ingratitude sont portés à leur charge. Ils achèvent rapidement de clore leur compte avec Dieu.

Mais ce qui me fait trembler, c'est le fait que ceux qui ont reçu la plus grande lumière et les plus grands privilèges se sont laissés contaminer par l'iniquité ambiante. Influencés par les impies qui les entourent, beaucoup, même parmi ceux qui professent la vérité, se sont refroidis et sont entraînés par le puissant courant du mal. Le mépris universel jeté sur la vraie piété et la sainteté amène ceux qui ne sont pas étroitement unis à Dieu à perdre leur révérence pour sa loi. S'ils suivaient la lumière et obéissaient à la vérité de tout cœur, cette sainte loi leur paraîtrait d'autant plus précieuse lorsqu'elle est ainsi méprisée et mise de côté. À mesure que l'irrespect pour la loi de Dieu devient plus manifeste, la ligne de démarcation entre ceux qui l'observent et le monde devient plus nette. L'amour pour les préceptes divins s'accroît chez les uns à mesure que le mépris pour eux s'accroît chez les autres.

La crise approche à grands pas. Les chiffres qui gonflent rapidement montrent que le temps de la visitation de Dieu est sur le point d'arriver. Bien qu'Il répugne à punir, Il punira néanmoins, et cela promptement. Ceux qui marchent dans la lumière verront des signes du péril qui approche, mais ils ne doivent pas rester assis dans une attente tranquille et indifférente de la ruine, en se consolant par la croyance que Dieu mettra Son peuple à l'abri au jour de la visitation. Loin de là. Ils devraient comprendre qu'il est de leur devoir de s'employer diligemment à sauver les autres, en s'en remettant à Dieu avec une foi ferme pour obtenir du secours. 'La prière fervente du juste a une grande efficacité.'

Le levain de la piété n'a pas entièrement perdu sa force. Au moment où le danger et la détresse de l'Église seront à leur comble, le petit groupe qui se tient dans la lumière soupirera et gémera à cause des abominations qui se commettent dans le pays. Mais plus encore, leurs prières s'élèveront en faveur de l'Église, parce que ses membres se conduisent à la manière du monde.

Les ferventes prières de ce petit nombre de fidèles ne seront pas vaines. Lorsque le Seigneur se lèvera comme vengeur, il viendra aussi comme protecteur de tous ceux qui ont conservé la foi dans sa pureté et se sont préservés des souillures du monde. C'est alors que Dieu a promis de faire justice à ses propres élus, qui crient vers lui jour et nuit, bien qu'il patiente longtemps à leur égard.

« L'ordre est : "Parcours le milieu de la ville, le milieu de Jérusalem, et mets une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui crient à cause de toutes les abominations qui se commettent en son sein." Ceux qui soupiraient et criaient avaient proclamé les paroles de vie; ils avaient repris, conseillé et supplié. Certains de ceux qui avaient déshonoré Dieu se repentirent et humilièrent leur cœur devant Lui. Mais la gloire du Seigneur s'était retirée d'Israël; bien que beaucoup continuassent encore à observer les formes de la religion, sa puissance et sa présence faisaient défaut. » Témoignages, volume 5, 208-210.

Ceux que Daniel représentait alors qu'il se tenait devant Belshazzar, qui connaissent le "Future for America", recevront alors la "robe écarlate" de Daniel, un "collier d'or", et seront proclamés "troisième dans le royaume". L'écarlate est le signe et la couleur des premiers-nés, qui reçoivent une double portion de l'héritage du Père, qui sont les cent quarante-quatre mille.

Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau où qu'il aille. Ceux-ci ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Apocalypse 14:4.

Parmi les deux pains qui sont levés comme un étendard, c'est le premier-né (les prémices) qui a un fil écarlate placé sur sa main.

Et il arriva, pendant qu'elle accouchait, que l'un d'eux avança la main; la sage-femme la prit et y attacha un fil écarlate, en disant: Celui-ci est sorti le premier. Et il arriva que, comme il retirait sa main, voici, son frère sortit; et elle dit: Comment as-tu forcé le passage? Que cette brèche soit sur toi; c'est pourquoi on l'appela Pharez. Ensuite sortit son frère, qui avait à la main le fil écarlate; et on l'appela Zarah. Genèse 38:28-30.

La première mention d'« écarlate » dans les Écritures se trouve lorsque « Zarah », qui est le premier-né et dont le nom signifie « une lumière qui se lève », sortit le premier d'entre les jumeaux engendrés par Juda. La mère, Tamar (qui s'était prostituée), était l'épouse du fils défunt et mauvais de Juda. Zarah, la « lumière qui se lève », venait de la tribu de Juda et avait un fil écarlate à la main. « Pharez » signifie « faire irruption », et il représente ceux qui se détachent de la papauté et sortent de Babylone pendant la crise de la loi dominicale.

Le "cordon écarlate" était aussi le signe qui protégea la prostituée de Jéricho, lorsque la ville de Jéricho fut détruite.

Voici, quand nous entrerons dans le pays, tu lieras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre; et tu rassembleras chez toi ton père, ta mère, tes frères, et toute la maison de ton père. Et quiconque sortira des portes de ta maison pour aller dans la rue, son sang sera sur sa tête, et nous serons innocents; et quiconque sera avec toi dans la maison, son sang sera sur notre tête, si quelqu'un porte la main sur lui. Et si tu révèles notre affaire, nous serons déliés du serment que tu nous as fait prêter. Elle dit: Qu'il en soit selon vos paroles. Elle les renvoya, et ils partirent; et elle attacha le cordon écarlate à la fenêtre. Josué 2:18-21.

Le vêtement écarlate de Daniel indique qu'il représente alors les cent quarante-quatre mille, le premier des deux pains de l'offrande agitée qui sont élevés. En tant que pains, ils représentent le Pain du ciel, à qui l'on donna une robe écarlate dans la salle commune sur le chemin de la crucifixion. Dans la salle du banquet de Belshazzar, qui préfigurait la salle commune où Jésus reçut une robe écarlate, elle est donnée à ceux qui comprennent la crise imminente dans « Future for America ».

Alors les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements et le revêtirent d'un manteau écarlate. Matthieu 27:27, 28.

La robe donnée à ceux que Daniel représente est la robe de justice du Christ, qui est blanche.

Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui honneur : car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Et il lui a été accordé de se revêtir de fin lin, pur et blanc : car le fin lin, c'est la justice des saints. Apocalypse 19:7, 8.

La robe donnée à ceux que représente Daniel est à la fois écarlate et blanche, car leurs robes ont été lavées avec le savon du foulon, par le foulon de Malachie, chapitre trois, lorsqu'il purifie les fils de Lévi.

Mais qui pourra supporter le jour de sa venue? Et qui pourra rester debout quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme le savon des foulons. Il s'assiéra comme un affineur et purificateur de l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent au Seigneur une offrande avec justice. Malachie 3:2, 3.

La robe est blanche, mais seulement parce qu'elle a été lavée dans le sang écarlate de l'agneau.

Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre. À celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son propre sang, et qui a fait de nous des rois et des prêtres pour Dieu et son Père, à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles. Amen. Apocalypse 1:5, 6.

La première mention d'une chaîne d'or a lieu lorsque Joseph est nommé à la tête de l'Égypte.

Et Pharaon dit à Joseph: Vois, je t'établis sur tout le pays d'Égypte. Et Pharaon ôta son anneau de sa main et le mit à la main de Joseph, et le revêtit de vêtements de fin lin, et mit une chaîne d'or à son cou; et il le fit monter sur le second char qu'il avait; et l'on criait devant lui: Fléchissez le genou; et il l'établit sur tout le pays d'Égypte. Et Pharaon ôta son anneau de sa

main, et le mit à la main de Joseph, et le revêtit de vêtements de fin lin, et mit une chaîne d'or à son cou. Genèse 41:41-43.

La raison pour laquelle Joseph fut nommé par Pharaon gouverneur de l'Égypte était que Joseph pouvait interpréter le rêve de Pharaon concernant les « sept temps », en lien avec le souffle destructeur du « vent d'est ».

Et Pharaon dit à Joseph: Dans mon rêve, voici, je me tenais au bord du fleuve; et voici, sept vaches sortirent du fleuve, grasses de chair et belles d'apparence; elles paissaient dans la prairie; et voici, sept autres vaches montèrent après elles, chétives, très laides d'aspect et maigres de chair, telles que je n'en avais jamais vu d'aussi laides dans tout le pays d'Égypte; et les vaches maigres et laides dévorèrent les premières sept vaches grasses; et, lorsqu'elles les eurent dévorées, on ne s'apercevait pas qu'elles les avaient mangées; elles étaient toujours aussi laides d'aspect, comme au commencement. Alors je m'éveillai. Puis je vis encore en songe, et voici, sept épis montèrent sur une même tige, pleins et beaux; et voici, sept épis, desséchés, maigres, brûlés par le vent d'orient, poussèrent après eux; et les épis maigres dévorèrent les sept beaux épis; et je le racontai aux magiciens; mais nul ne put me l'expliquer. Et Joseph dit à Pharaon: Le songe de Pharaon est un; Dieu a montré à Pharaon ce qu'il va faire. Genèse 41:17-25.

Joseph interpréta le rêve de Pharaon selon le principe de « ligne sur ligne », car il informa d'abord Pharaon que les deux rêves n'en faisaient qu'un. Il interpréta ensuite le mot « sept », qui était associé aux « vaches » et aux « épis », comme des symboles. Le mot « sept » dans le passage est le même que celui traduit par « sept fois » dans le Lévitique vingt-six. Joseph interpréta le « sept » comme un symbole de sept années, ou de deux mille cinq cent vingt jours. Joseph et Daniel interprétaient tous deux un symbole des « sept fois » du Lévitique vingt-six.

Dans le rêve de Pharaon, la famine était provoquée par des épis de blé « brûlés par le vent d'est ». Ligne sur ligne, comme Joseph l'emploie directement, le « vent d'est » indique qu'il s'agit de l'islam, qui engendre la période de famine et de krach économique qui commence lorsque Joseph et Daniel reçoivent la chaîne d'or, représentant l'élévation de l'étendard aux yeux du monde (l'Égypte de Joseph), et appelant l'autre troupeau de Dieu à sortir de la Babylone (de Daniel).

Les deux cornes des États-Unis sont représentées par toutes les puissances de la prophétie biblique qui sont figurées comme deux nations. Cela inclurait la France, qui se compose prophétiquement de Sodome et d'Égypte, Israël, qui se composait des royaumes du Nord et du Sud, ainsi que l'Empire médo-perse. Les deux cornes de la Médo-Perse, dans Daniel chapitre huit, indiquent que l'une des cornes du royaume s'élève en dernier.

Alors je levai les yeux et je vis; et voici, un bélier se tenait devant le fleuve; il avait deux cornes, et ces deux cornes étaient hautes; mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'éleva la dernière. Daniel 8:3.

Les deux cornes de Médo-Perse représentent les deux cornes de la bête de la terre, et l'une des cornes de la bête de la terre doit donc être plus haute et s'élever en dernier. Au temps de la fin, en 1798, commença le règne de la bête de la terre, et la corne du protestantisme fut amenée au mont

Carmel par le prophète Élie, représenté par William Miller. Il devait y avoir une confrontation qui manifesterait une distinction entre le vrai prophète et le faux prophète, laquelle s'accomplirait lors de l'épreuve du mont Carmel, qui eut lieu du 11 août 1840 au 22 octobre 1844.

L'adventisme millérite a été providentiellement identifié comme le vrai prophète, au même moment où les dénominations protestantes des États-Unis retournaient à Rome papale et en devenaient les filles. En 1863, la véritable corne protestante de l'adventisme millérite est revenue à la même communion que le protestantisme apostat en revenant à la méthode corrompue d'étude biblique du protestantisme apostat, alors qu'elle commençait son œuvre progressive de rejet du message d'Élie. À la même époque, la guerre de Sécession a commencé. (Notez que lorsque le Saint-Esprit est rejeté, l'autre esprit prend alors le dessus, et la guerre en est toujours la conséquence.) La nation était alors divisée littéralement, politiquement et prophétiquement. La corne du républicanisme, à partir de ce moment, serait engagée dans une lutte de plus en plus intense entre deux principaux partis politiques.

Dès 1863, symbole de division (car cette année se trouvait au cœur même de la guerre civile entre le Nord et le Sud), il se forma deux factions politiques de la corne républicaine (les partis démocrate et républicain) et deux factions de la corne protestante (les protestants apostats observant le dimanche et ceux observant le sabbat). La division en deux de chacune des cornes était préfigurée aux jours du Christ par les Sadducéens et les Pharisiens. L'une des classes rejeta purement et simplement les principes fondateurs, et l'autre prétendit les défendre, mais finit par les remplacer par des traditions et des coutumes humaines.

Le 11 septembre 2001, la période d'épreuve de l'image de la bête a été initiée prophétiquement, et elle atteint son apogée avec la loi du dimanche, ou lors du festin d'ivresse de Belschatsar. La loi du dimanche est le signe indiquant que l'union de l'Église et de l'État est pleinement réalisée. À ce moment-là, les deux cornes du républicanisme apostat et du protestantisme apostat deviennent une seule corne apostate, et c'est alors que Daniel devient la troisième corne, ou le troisième dans le royaume, ou la véritable corne protestante qui paraît en dernier et s'élève plus haut, car c'est alors qu'il est élevé comme un étendard.

Joseph et Daniel relèvent de la même ligne prophétique, car, ligne sur ligne, tous les prophètes identifient les derniers jours. Tous deux ont reconnu les « sept temps » lorsqu'ils les ont vus. Le « vent d'est » de l'islam s'insinue sous le mur, alors qu'ils donnent à Belshazzar et au Pharaon leur interprétation de ce qu'est « Future for America ». Ils portent la « robe écarlate » de la justice du Christ, qui est la « robe blanche » rendue telle par le sang du Christ. Ils sont élevés comme un étendard et représentés comme une couronne, ou une chaîne d'or, alors qu'ils deviennent le troisième dirigeant qui s'élève plus haut et s'élève en dernier.

Nous continuerons avec le chapitre six de Daniel dans le prochain article.

Dans cette dernière nuit de folie insensée, Belshazzar et ses seigneurs avaient rempli la mesure de leur culpabilité et celle du royaume chaldéen. La main de Dieu, qui retenait, ne pouvait plus écarter le mal imminent. Par de multiples interventions providentielles, Dieu avait cherché à leur enseigner le respect de sa loi. "Nous aurions guéri Babylone", déclara-t-il au sujet de ceux

dont le jugement atteignait maintenant jusqu'aux cieux, "mais elle n'est pas guérie." Jérémie 51:9. À cause de l'étrange perversité du cœur humain, Dieu avait finalement jugé nécessaire de prononcer la sentence irrévocable. Belshazzar devait tomber, et son royaume devait passer en d'autres mains." Prophètes et rois, 530.